

Bibliothèque numérique

medic@

Bernard, Claude. - Du sucre dans l'oeuf

In : Comptes rendus des séances de la Société de biologie et de ses filiales, 1849 (1850), t. 1, p. 64



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?clber010>

lète, participent sans doute, à plus forte raison, à cette inégalité individuelle. »

4° DU SUCRE DANS L'ŒUF.

M. CL. BERNARD communique à la Société la note suivante :

Dernièrement on a signalé dans l'œuf la présence du sucre de la deuxième espèce (glucose). (UNION MÉDICALE.)

Sans vouloir ici agiter une question de priorité, je dois à la vérité de dire que depuis plus de dix-huit mois ce fait a été constaté dans le laboratoire de M. Pélouze. De plus, avec M. Barreswil, nous avons fait et nous continuons encore des expériences qui, quoique non achevées, nous ont déjà fourni des résultats importants dont je vais retracer les principaux.

1° Le sucre de la deuxième espèce (glucose) qui existe dans l'œuf ne se rencontre que dans le blanc. Il n'y en a pas de trace dans le jaune à l'état normal ; toutefois un chimiste allemand (COMPTE RENDU DE BERZÉLIUS, 1847) a trouvé dans un jaune d'œuf qui paraissait altéré du sucre et du lait.

2° Ce sucre qui existe dans les œufs très-frais disparaît au bout de très-peu de jours. La rapidité de la destruction de ce sucre qui est favorisée par une température chaude ne paraît pas liée nécessairement à l'état physiologique de l'œuf. Elle a lieu, en effet, dans l'œuf fécondé ou non fécondé, dans l'œuf soumis ou non à l'incubation.

3° Nous n'avons pas pu encore nous assurer si le sucre de l'œuf ne proviendrait pas de l'alimentation. Il aurait fallu pour cela examiner le blanc d'œuf chez des oiseaux carnivores, et cela ne nous a pas encore été possible.

4° Quelle que soit l'origine de ce sucre, il reste toujours à expliquer pourquoi le blanc en contient, tandis que le jaune n'en renferme pas. C'est une question que nous cherchons à élucider par l'étude des phases de formation des diverses parties de l'œuf.

III. ANATOMIE PATHOLOGIQUE.

1° AMPUTATION CONGÉNIALE.

L'histoire des amputations congéniales est encore trop obscure pour qu'on passe sous silence un fait curieux qui y est relatif. Un homme privé de son membre inférieur gauche jusqu'à la région moyenne de la jambe succomba dans les salles de M. Rayer à une attaque de choléra. Il assurait être né de la sorte et portait aux autres membres quelques difformités qui consistaient en un pied-bot varus, en palmatures digitales, en soudures et en raccourcissement de phalanges. Ces difformités créaient chez cet individu un ensemble de lésions complexes et intéressantes à étudier. Un examen attentif de ce fait, dont les détails feront le sujet d'un travail plus développé, a permis à M. Follin de constater que la disposition des nerfs et des artères dans le moignon était celle que l'anatomie démontre normalement en ce point du membre.